

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MIERCOLES 19 DE ABRIL DE 1812.

San Pedro Apóstol. — Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sra. de Valldonzella, se reserva à las 6 de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 16 mars.

SENAT-CONSERVATEUR.

Séance du 10 mars 1812. — La séance s'est ouverte à midi, sous la présidence de S. A. S. le prince archichancelier de l'Empire.

S. A. S. le prince vice-connétable y était présent.

LL. E. Exc. les ministres des relations extérieures et de la guerre, le comte Regnault (de Saint-Jean d'Angely), ministre d'Etat, et M. le comte Dumas, conseiller d'Etat, sont introduits.

S. Exc. M. le duc de Bassano, ministre des relations extérieures, donne communication du rapport suivant:

Rapport du ministre des relations extérieures à S. M. l'Empereur et Roi.

SIRE,

« Les droits maritimes des neutres ont été réglés solennellement par le traité d'Utrecht, devenu la loi commune des nations.

« Cette loi, textuellement renouvelée dans tous les traités subséquents, a consacré les principes que je vais exposer.

« Le pavillon couvre la marchandise. La marchandise ennemie sous pavillon neutre est neutre, comme la marchandise neutre, sous pavillon ennemi, est ennemie.

« Les seules marchandises que ne couvre pas le pavillon sont les marchandises de contrebande, et les seules marchandises de contrebande sont les armes et les munitions de guerre.

« Toute visite d'un bâtiment neutre par un bâtiment armé ne peut être faite que par un petit nombre d'hommes; le bâtiment armé se tenant hors de la portée du canon.

« Tout bâtiment neutre peut commercer d'un port ennemi à un port ennemi, et d'un port ennemi à un port neutre.

« Les seuls ports exceptés sont les ports réellement bloqués, et les ports réellement bloqués sont ceux qui sont investis, assiégés, en prévision d'être pris, et dans lesquels un bâtiment de commerce ne pourrait entrer sans danger.

IMPERIO FRANCES.

Paris 14 de marzo.

SENADO CONSERVADOR.

Sesión del 10 de marzo de 1812. — Se abrió la sesión à medio día, presidiéndola S. A. S. el príncipe archicanciller del imperio.

S. A. S. el príncipe vice conde-table se ha hallado presente.

Fueron introducidos los Excmos. Sres. ministros de relaciones exteriores y de guerra el conde Regnault de St. Juan de Angeli, y el conde Dumas, conserjero de Estado.

El Excmo. Sr. Duque de Bassano, ministro de relaciones exteriores comunicó el siguiente informe.

Informe del ministro de relaciones exteriores à S. M. el Emperador y Rey.

SEÑOR,

« Los derechos marítimos de los neutrales han sido solennemente arreglados por el tratado de Utrecht, que ha venido à ser la ley común de las naciones.

« Esta ley, textualmente renovada en todos los tratados subsiguientes, ha consagrado los principios que voy exponer.

« El pabellon cubre la mercadería. Es neutral la mercadería enemiga baxo pabellon neutral así como es enemiga la mercadería neutral baxo pabellon enemigo.

« Las solas mercaderías que no cubre el pabellon son las de contrabando, y solo lo son las armas, y las municiones de guerra.

« No puede un barco armado visitar una embarcacion neutral, à no haberlo por medio de un corto número de hombres, manteniéndose el barco armado fuera de tiro de canon.

« Qualquiera buque neutral puede comerciar de un puerto enemigo ó otro que tambien lo sea, ó de un puerto enemigo à un puerto neutral.

« Los solos puertos exceptuados son los realmente bloqueados y solo son así los que se hallan acometidos, sitiados próximos à ser tomados, y en los quales un barco mercante no pudiera entrar sin riesgo.

« Telles sont les obligations des puissances belligérantes envers les puissances neutres; tels sont les droits réciproques des uns et des autres; telles sont les maximes consacrées par les traités qui forment le droit public des nations. Souvent l'Angleterre osa résister, elle substitua de règles arbitraires et tyranniques, des injustes prétentions furent repoussées par tous les gouvernements sensibles à la voix de l'humanité et à l'intérêt de tous peuples. Elle se vit ainsi vainement forcée de reconnaître dans ses traités les principes qu'elle voulait détruire; et quand la paix d'Amiens fut violée, la législation maritime reposa sur ses anciennes bases.

« Par la suite des événements, la marine anglaise se trouva plus nombreuse que toutes les forces des autres puissances maritimes. L'Angleterre jugea alors que le moment était arrivé où n'ayant rien à craindre, elle pouvait tout oser. Elle résolut aussitôt de soumettre la navigation de toutes les mers aux mêmes lois que celle de la Tamise.

« Ce fut en 1806 que commença l'exécution de ce système qui tendait à faire échoir la loi commune des nations devant la volonté du conseil et les réglemens de l'amirauté de Londres.

« La déclaration du 16 mai anéantit d'un seul mot les droits de tous les états maritimes, mit en anéantissement de vastes côtes et des empires entiers. Dès ce moment l'Angleterre ne reconnut plus de neutres sur les mers.

« Les arrêts de 1807 imposèrent à tout navire l'obligation de relâcher dans un port anglais, quelque fût sa destination, de payer un tribut à l'Angleterre, et de soumettre sa cargaison aux lois de ses douanes.

« Par la déclaration de 1806, toute navigation avait été interdite aux neutres, par les arrêts de 1807, la faculté de naviguer leur fut rendue, mais ils ne durent en faire usage que pour le service du commerce anglais dans les combinaisons de son intérêt et à son profit.

« Le gouvernement anglais arrachait ainsi le masque dont il avait couvert ses projets, proclamait la domination universelle des mers, regardait tous les peuples comme ses tributaires, et imposait au continent les frais de la guerre qu'il entretenait contre lui.

« Ces mesures inouïes excitèrent une indignation générale parmi les puissances qui avaient conservé le sentiment de leur indépendance et de leurs droits. Mais à Londres, elles portèrent au plus haut degré d'exaltation l'orgueil national, elle montrèrent au peuple anglais un avenir riche des plus brillantes espérances. Son commerce, son industrie devaient être désormais sans con-

« Tels sont les obligations de las potencias belligerentes, para con las neutrales: Tales son los derechos reciprocos de unas y otras; tales son las maxims consagradas por los tratados que forman el derecho público de las naciones. A menudo ha intentado la Inglaterra substituirle reglas arbitrarias y tiránicas. Sus injustas pretensiones fueron desechadas por todos los gobiernos sensibles a la voz del honor, y al interés de los pueblos. Viose constantemente precisada a reconocer en sus tratados los principios que quería destruir, y quando la p. z de Amiens fue violada, la legislación marítima descansaba aun sobre sus antiguas bases.

« De resultas de varios acontecimientos, la marina inglesa se encontró mas numerosa que todas las fuerzas de las otras potencias marítimas. La Inglaterra juzgo entonces que habia llegado el momento en que no temiendo que temer, podia atreverse a todo. Resolvió pues someter la navegación de todos los mares del mismo modo que la del Támesis.

« En 1806 fue quando empezó la ejecución de este sistema, que se dirigia a hacer doblar la ley de las naciones ante las órdenes del consejo, y reglamentos del almirantazgo de Londres.

« La declaración del día 16 de mayo destruyó con una sola palabra los derechos de todos los Estados marítimos, como vastas costas e Imperios enteros. Desde este momento la Inglaterra dexó de reconocer mas neutrales en los mares.

« Los decretos de 1807 imponen a todo buque la obligación de tocar en un puerto inglés, sea qual fuese su destino, de pagar un tributo a la Inglaterra, y de someter su cargamento a los aranceles de sus aduanas.

« Por la declaración de 1806 estaba puesta en entre dicho toda navegación a los neutrales; por los decretos de 1807 se les debió la facultad de navegar, pero no debieron usar de ella sino para servir al comercio inglés en las combinaciones de su interés, y a su provecho solo.

« El gobierno inglés arrancaba de este modo la máscara con que habia cubierto sus proyectos, proclamaba la dominación universal de los mares, miraba todos los pueblos como tributarios suyos, e imponia al continente los gastos de la guerra que con él mantenía.

« Estas medidas inauditas excitaron una indignación general entre las potencias que habian conservado el sentimiento de su independencia y de sus derechos; pero en Londres llevaron el orgullo nacional al mas alto grado de exaltación: mostraron al pueblo inglés un porvenir lleno de las mas brillantes esperanzas. Su comercio, su industria debian ser en lo sucesivo sin

concurrence ; les produits des deux mondes , devaient affluer dans ses ports , faire hommage à la souveraineté maritime et commerciale de l'Angleterre ; en lui payant un droit d'octroi , et parvenir ensuite aux autres nations , chargées de frais énormes dont les seules marchandises anglaises auraient été affranchies.

» V. M. aperçut d'un coup-d'œil les maux dont le continent était menacé. Elle en saisit aussitôt le remède. Elle avançant par ses décrets cette entreprise fastueuse , injuste , attentatoire à l'indépendance de tous les états et aux droits de tous les peuples.

» Le décret de Berlin répondit à la déclaration de 1806. Le blocus des Isles Britanniques fut opposé au blocus imaginaire établi par l'Angleterre.

» Le décret de Milan répondit aux arrêts de 1807 , il déclara *denationalisé* tout bâtiment neutre qui se soumettrait à la législation anglaise , soit en touchant dans un port anglais , soit en payant tribut à l'Angleterre , et qui renoncerait ainsi à l'indépendance et aux droits de son pavillon ; toutes les marchandises du commerce et de l'industrie de l'Angleterre furent *bloquées* dans les Isles Britanniques ; le système continental les exila du continent.

» Jamais acte de représailles n'atteignit son objet d'une manière plus prompte , plus sûre , plus victorieuse. Les décrets de Berlin et de Milan tournèrent contre l'Angleterre les armes qu'elle dirigeait contre le commerce universel. Cette source de prospérité commerciale qu'elle croyait si abondante , devint une source de calamités pour le commerce anglais ; au lieu de ces tributs qui devaient enrichir le trésor , le discrédit , toujours croissant , frappa la fortune de l'état et celle des particuliers.

» Dès que les décrets de V. M. parurent , tout le continent prévint que tels en seraient les résultats ; ils recevaient leur entière exécution ; mais , quel qu'accoutumé que fût l'Europe à voir le succès couronner vos entreprises , elle avait peine à concevoir par quels nouveaux prodiges V. M. réaliserait les grands desirons qui ont été si rapidement accomplis. V. M. armé de toute sa puissance , rien ne la détourna de son but. La Hollande , les Valles Anseatiques , les côtes qui unissent le Zuyderzée à la mer Baltique , durent être réunies à la France et soumises à la même administration et aux mêmes réglemens ; conséquence immédiate , inévitable de la législation du gouvernement anglais. Des considérations d'aucun genre ne pouvaient balancer dans l'esprit de V. M. le premier intérêt de son empire.

» Elle ne tarda pas à recueillir les avantages

concurrence ; los productos de ambos mundos debían afluir en sus puertos , prestar homenaje à la soberanía marítima y comercial de la Inglaterra , pagándole un derecho de puertos , y pasar en seguida à las otras naciones cargados con los enormes gastos de que solo tendrían franquicia las mercaderías inglesas.

» V. M. columbró de una ojeada los males que amagaban al continente. Inmediatamente alcanzó el remedio. V. M. aniquiló con sus decretos esa empresa fastuosa , injusta , atentatoria à la independencia de todos los estados , y à los derechos de todos los pueblos.

» El decreto de Berlin respondió à la declaración de 1806. El bloqueo de las islas Británicas fué opuesto al bloqueo imaginario establecido por la Inglaterra.

» El decreto de Milan respondió à los decretos de 1807 , con él se declaró *denacionalizádo* todo buque neutro que se sometiese à la legislación inglesa , ya fuese tocando en puerto inglés , ya pagando tributo à la Inglaterra , y que renunciase de este modo à la independencia y à los derechos de su pavillon ; todas las mercaderías de comercio e industria de Inglaterra fueron *bloqueadas* en las islas Británicas , el sistema continental las deserró del continente.

» Jamás otro acto alguno de represalias alcanzó su objeto de un modo mas pronto , mas seguro , ni mas victorioso. Los decretos de Berlin y Milan volvieron contra la Inglaterra las armas que esta dirigia contra el comercio continental. Esa causa de prosperidad comercial que ella creia tan abundante , se convirtió en un manantial de calamidades para el comercio inglés ; en lugar de esos tributos que debían enriquecer el erario , el descrédito que en la dia ba ido aumentando hizo la fortuna de Estado , y la de particulares.

» Desde que parocieron los decretos de V. M. , todo el continente previó que las resultas de ellos serian tales ; obino tambien entera exécution ; pero por mas acostumbrada que estubiese la Europa à ver que el éxito coronaba vuestras empresas , no le era fácil esperar los nuevos prodigios con que V. M. realizaría los grandes desirios que tan rapidamente han sido verificados. V. M. se armó con todo su poder , nada le distrajo de su objeto. La Holanda , las Ciudades Anseaticas , las costas que unen el Zuyderzée al mar Báltico debieron ser reunidos à la Francia , y sometidos à la misma administración , y à los mismos reglamentos ; consecuencia inmediata , inevitable de la legislación del gobierno inglés. Ningun género de consideracion pudo contrapesar en el espíritu de V. M. , sobre el principal interés de su Imperio.

» No tardó V. M. à coger las ventajas de

ges de cette importante résolution. Depuis quinze mois, c'est à-dire, depuis le sénatus-consulte de la réunion, les décrets de V. M. ont pesé de tout leur poids sur l'Angleterre. Elle se flattait d'invalier le commerce du monde, et son commerce devenu un agiotage ne se fait qu'au moyen de 20,000 licences délivrées chaque année : forcée d'obéir à la loi de la nécessité, elle renonce ainsi à son acte de navigation, premier fondement de sa puissance. Elle prétendait à la domination universelle des mers, et la navigation est interdite à ses vaisseaux repoussés de tous les ports du continent; elle voulait enrichir son trésor des tributs que lui paierait l'Europe, et l'Europe s'est soustraite non seulement à ses prétentions injurieuses, mais encore aux tributs qu'elle payait à son industrie, ses villes de fabrique son deviennent désertes; la détresse a succédé à une prospérité jusqu'alors toujours croissante; la disparition alarmante du numéraire et la privation absolue du travail altèrent journellement la tranquillité publique.

(*La suite à demain.*)

esta importante resolución. Quince meses ha, es decir, desde el Senado consulto de reunion, que los decretos de V. M. cargaron todo su peso sobre la Inglaterra. Esta se jactaba de apoderarse del comercio del mundo; y su comercio convertido en un agiotage no se hace sino por medio de 20,000 licencias concedidas cada año. Forzada à obedecer à la ley de la necesidad, la Inglaterra renuncia de este modo à su acto de navegacion, primer cimiento de su poderio. Tenia pretenciones al dominio universal de las mers, y està entredicha la navegacion à sus buques rechazados de todas los puertos del continente: queria enriquecer à su erario con los tributos que le pagaria la Europa; y la Europa se ha substraído no solo sus injustas pretenciones, mas tambien à los tributos que pagaba à su industria. Sus ciudades fabricantes han quedado desiertas: la escasez ha sucedido à una prosperidad que hasta entonces siempre habia ido en aumento: la sobresaturacion desaparicion del numéraire y la privacion absoluta de trabajo alteran todos los dias la pública tranquilidad.

(*Se continuará.*)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

Las personas que desearan enseñar à sus señoritas à leer en francés y español, escribir ambas lenguas, trabajar à punto de aguja, coser y bordar; los principios de la religion y de la cortesía francesa, podrán dirigirse à la Sra. Fitz Maurice, que vive en la calle del Asalto, casa del colegio del Carmen, n.º 24, al primer piso.

En el café que hay en la Rambla, frente de S. Josef, daran razon de un singelo que buen un maestro que sepa cocinar el aletran y un poquito de francés.

On desirait trouver un maître d'allemand, qui sut aussi parler un peu le français; on indiquera sa demeure au café qui est sur la Rambla, vis-à-vis St. Joseph.

En la calle del Abaixadors, dentro la vuelta de la Tarongeta, à la segunda puerta, primer piso, se vende manteca de Cacao, hecha al estilo de Italia; la qual sirve para cocar la tea, y es aprobada por los médicos.

Dans la rue des Abaixadors, dans la voûte de la Tarongeta, à la seconde porte, premier étage, on vend du beurre de Cacao, fait à la manière d'Italie, lequel est bon pour guérir le mal de la toux; il est approuvé par les médecins.

En la calle del Abaixadors, dentro la vuelta de la Tarongeta, à la segunda puerta, primer piso, se vende manteca de Cacao, hecha al estilo de Italia; la qual sirve para cocar la tea, y es aprobada por los médicos.

Pérdida

Ayer por la mañana, se perdió un cordero del ano, color blanco, y llevaba colgado en el cuello una campanita, y no tiene cuernos; quien lo hubiera hallado y quisiera devolverlo podrá acudir à Carlos Jane, tabernero, que vive cerca la Merced, que dará razon de su dueño.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las seis y media; la comedia titulada *La Dama Duende* 1.ª representación: tonadilla los Encantes de Barcelona, y saynete.

Chaz J. Alzine et P. Barrera, Impimeurs du Gouvernement de Catalogne.